

Mission JEREMI à Madagascar, dentistes et médecins

28 octobre -10 novembre 2003



Antananarivo. Jacarandas autour du lac Anosy.

Photo Isabelle Imbert

Mission des médecins

Objectifs de la mission

Outre la rencontre et la formation auprès des médecins et paramédicaux de JEREMI Toamasina (1), cette mission avait pour objectifs de renforcer et formaliser les liens noués avec les pédiatres universitaires et hospitaliers de Tananarive et de l'ensemble de l'île en novembre 2002. Elle avait les mêmes objectifs vis à vis des services de la Coopération franco-malgache, à Tananarive et à Tamatave qui ont permis de réunir des médecins de Santé publique issus de tous les centres hospitaliers de la province de Tamatave.

Elle a associé les conjointes et les conjoints de chacun des médecins missionnés par JEREMI Rhône Alpes (2) et l'ODISEA (3), chacun intervenant selon ses compétences. Elle était ouverte à des praticiens venant d'autres régions que Rhône-Alpes et ayant pour certains une solide expérience professionnelle en Afrique.

Séjour à Antananarivo - Tananarive 29 octobre - 1^{er} novembre 2003

Réunion de la SOMAPED les jeudi 30 et vendredi 31 octobre

La mission de novembre 2003 a débuté par une participation de Patrick Imbert et de Jacques Langue, aux Journées de la Société Malgache de Pédiatrie (SOMAPED) les 30-31/11, à l'HJRA Ampefiloha, à l'invitation du Professeur Marcel Razanamparany, président de la SOMAPED. Ces journées ont concerné surtout la néonatalogie, thème également de la mission JEREMI à Toamasina (Tamatave), puis des communications sur des thèmes divers de pédiatrie ont été présentées. Cette réunion a été organisée par les Professeurs Noëline Ravelomanana (4) et Honoré Raobijaona (5).

La 1^{ère} journée, après un mot de bienvenue du Président de la SOMAPED, a débuté avec un exposé de J. Langue sur la prise en charge en France du risque infectieux de la mère et du nouveau-né, qui a permis de réduire notablement les infections néonatales. Un score a été proposé pour évaluer ce risque chez le nouveau-né ; son intérêt est d'être purement clinique, et donc applicable facilement à Madagascar. P. Imbert a enchaîné avec le problème des infections nosocomiales, hantise du pédiatre en milieu tropical, en relatant une enquête effectuée antérieurement

à Dakar et riche d'enseignements (à suivre et à ne pas suivre !). Puis, J. Langue a exposé la réanimation du nouveau-né en salle de travail, en s'attachant à décrire de façon didactique les différentes étapes de cette réanimation, graduant le recours aux diverses techniques en fonction de l'état de l'enfant, hors ventilation mécanique. P. Imbert a ensuite relaté son expérience de ventilation mécanique chez le nouveau-né à Dakar, dans un service où elle est pratiquée depuis longtemps, fait assez unique en pays africains. La médiocrité des résultats suggère aux services qui voudraient introduire cette technique de bien en peser le rapport bénéfice/coût dans un pays en développement, par rapport à des actions de prévention des pathologies incriminées. J. Langue a alors repris le micro pour un enseignement très pédagogique sur la prise en charge du nouveau-né de petit poids de naissance, qui a suscité un débat passionnant au cours duquel l'assistance nombreuse (entre 80 et 100 personnes) a exprimé ses multiples difficultés. Les résultats d'une étude de la morbidité et de la mortalité des nouveau-nés de petit poids de naissance à Antananarivo, rapportés par le Dr. Rabenjamina Ratshimba, ont confirmé la gravité du pronostic chez les prématurés et les hypotrophes en milieu tropical. Ensuite, P. Imbert a développé un autre aspect, concernant l'issue pédiatrique des césariennes en urgence dans les pays en développement, à partir d'une étude prospective effectuée au Sénégal. Là encore, le pronostic sombre, pour la mère et surtout pour l'enfant, montre combien l'organisation des soins obstétricaux est fondamentale pour l'issue des grossesses. Enfin, les aspects épidémiologiques des pathologies néonatales au CHU d'Antananarivo ont été présentés par le Dr Randriambololona. Cette journée très dense et très riche en échanges s'est terminée par un exposé du Dr Anna Rajoelison, du laboratoire Aventis Pasteur, sur la vaccination chez les nouveau-nés, particulièrement importante en milieu tropical pour le BCG, le vaccin polio oral et celui de l'hépatite B.

La matinée du Vendredi 31 octobre a été consacrée à deux conférences, l'une sur les convulsions néonatales, par J. Langue, et l'autre sur le paludisme grave de l'enfant, par P. Imbert, qui ont toutes deux suscité de nombreuses questions et un partage d'expériences très riche. Plusieurs communications ont complété cette session, rapportant des études cliniques issues de divers CHU : la drépanocytose chez l'enfant à Majunga (Dr Randriamanana), les causes de décès précoce chez l'enfant à l'hôpital des enfants Tsaralalana (Dr Robinson), un cas de syphilis congénitale (Dr Razafitsalama) et un cas de dysgerminome de l'ovaire chez un enfant (Dr Solofofomalala). Enfin, la magnifique expérience de l'unité kangourou de la maternité de l'hôpital Befelatanana a été présentée par son responsable, le Dr Yvonne Ranaivoson. Cette unité fonctionne depuis bientôt un an, après une formation acquise au siège de la Fondation Kangourou à Bogota, Colombie. Un des résultats déjà tangibles est l'arrêt des abandons de prématurés constatés avant l'introduction de cette méthode originale de soins, où le "peau à peau" permanent avec la maman se substitue aux incubateurs, hors de prix et rapidement en panne car trop fragiles en milieu tropical. Ces Journées ont été clôturées par une allocution brillante et pleine d'humour du Pr Razanamparany.

L'après-midi, le Professeur Jean-Pierre Rakotovao, médecin-chef du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital Befelatanana, nous a fait visiter la maternité, puis l'unité Kangourou, visiblement objet de grande fierté. En effet, les pédiatres J. Langue et P. Imbert, l'obstétricien J.-C. Hauët, accompagnés de leur épouse et des conseillers Santé de l'Ambassade de France, ont été émerveillés par la technique des soins Kangourou, présentée à nouveau par le Dr Yvonne Ranaivoson Ramiamandroa. Son équipe a récemment initié, sous la houlette du Ministère de la Santé, une formation à cette technique de soins au profit des provinces, où la carence de moyens est encore plus grande. Au total, ces deux journées passées à Tananarive ont été très appréciées de tous, et une demande de renouveler ce type d'intervention l'an prochain a été exprimée (le thème des urgences pé-

diatriques a été évoqué). Nous souhaiterions pouvoir y consacrer plus de temps, pour permettre notamment un enseignement au lit du malade, dans les services du CHU.

Rencontre avec les Conseillers de Coopération à Tananarive le 31 octobre

Cette rencontre, initiée par Mr. Laurent Boudon, président de l'ODISEA (2), a suivi la visite de l'Unité Kangourou. Le Dr. Eric Mallat, Médecin Inspecteur de Santé Publique (6), et son adjoint, le Pr. François Canonne, Professeur de Santé Publique, ont découvert l'action de JEREMI grâce au projet de formation des médecins des CHD à Tamatave (cf. § suivant), les frais de déplacement et d'hébergement des médecins malgaches étant pris en charge par la Coopération. Ils ont insisté sur 3 points :

- l'importance d'une action menée dans la continuité ;
- la place privilégiée des acteurs malgaches, dans l'association JEREMI Toamasina et au cours des formations ;
- l'émergence de la documentation numérisée et de l'Internet.

Le 3^{ème} point est à développer au sein de JEREMI Toamasina à l'occasion d'autres actions, peut-être en rapport avec l'Alliance Française de Tamatave ? Par ailleurs F. Canonne qui a des attaches familiales à Montbrison peut faire partie des « personnes ressources » susceptibles de nous aider, comme Lucien Aubert (cf. § suivant), pour la préparation des futures missions.

Visite au Centre féminin de promotion sociale le 31 octobre

Ce centre, situé à Anosibe (7), l'un des quartiers les plus pauvres et les moins sûrs de la capitale, prend en charge 90 jeunes filles de 9 à 15 ans dont 3 internes formées à la vie quotidienne, à la couture et à la broderie.

Il s'autofinance difficilement par la vente des objets produits dont la qualité a nettement progressé cette année avec la mise en route du point de croix. Il reste demandeur de dessins, patrons et matériels de couture dont une ou plusieurs machines à coudre : contacter Christine Langue.

Séjour à Toamasina - Tamatave 1^{er} novembre – 7 novembre 2003

Formation des médecins et des sage-femmes des CHD de la Province de Toamasina, les 3, 4 et 5 novembre

Cette formation, axée sur la santé de la mère et du nouveau-né, a été conçue avec le dr. Sophie Biacabe (8), chef de projet « Ap-pui à la décentralisation des services de Santé » dans le cadre de la Coopération franco-malgache (DPS ou Direction provinciale de la Santé) à partir d'une première rencontre avec Jacques Richard lors de la mission JEREMI d'avril 2003. Elle est partie d'une collaboration de terrain, entre JEREMI et les responsables du service de pédiatrie de l'Hôpital Général de Tamatave depuis plusieurs années : renforcement des liens entre la maternité et le service de pédiatrie de l'hôpital et création d'une salle de néonatalogie dans le service de pédiatrie en 2002 (cf. § suivant)

Le cadre de la formation a dépassé les structures de soins de la ville de Tamatave puisque la DPS avait réuni les responsables

des Centres Hospitaliers Départementaux (CHD) de toute la province hormis les secteurs enclavés du nord : Maroantsetra et Mananara. Elle s'est inscrite dans le projet actuel de la Coopération visant à améliorer la qualité des soins dans les services de santé de la province de Tamatave. Elle a repris deux thèmes développés par JEREMI et le service de pédiatrie.

- La coopération des « professionnels de la naissance » avec la présence d'obstétriciens et de pédiatres parmi les enseignants, celle d'équipes de médecins et de sage-femmes parmi les participants. Ce principe de coopération est partout inscrit à Madagascar : dans son discours d'inauguration du colloque de la SOMAPED (cf. paragraphe précédent), le Pr. Razanamparany rappelait que la Société Malgache de Pédiatrie réunit des pédiatres et des obstétriciens pour la promotion de la santé de la mère et de l'enfant.

- La collaboration d'enseignants malgaches et français : pour les Malgaches, Holianitra Rakotoharisoa, assistante de la Maternité de l'Hôpital Général de Tamatave qui remplaçait son chef de service, retenu à Tananarive, et Gisèle Ramarovavy, chef du service de Pédiatrie, l'assistante du service, Jeannine Razaiarino étant retenue par une « formation de formateurs » à Foulpointe ; pour les Français, Jean-Charles Hauët, obstétricien, Patrick Imbert, Vincent Menet et Jacques Langue, pédiatres.

Le mode de formation reprenait celui des dentistes de JEREMI, à savoir un enseignement théorique sous forme d'interventions courtes : 10 à 15 diapositives ou transparents pour une durée de 15 à 20 minutes, associé à un enseignement pratique sous forme d'ateliers.

Les exposés ont été concertés entre intervenants français dans les derniers jours précédant la mission : le temps a manqué pour échanger avec les intervenants malgaches. Ces échanges sont indispensables à ceux qui viennent pour la première fois ; ils permettent aussi d'adapter les présentations au public. Les participants ont particulièrement apprécié l'intervention de G. Ramarovavy, en partie en français et en partie en malgache : sans aller jusqu'à mêler systématiquement les deux langues, chaque intervention pourrait être préparée par un « duo » malgache et français. Les présentations malgaches et françaises étaient équivalentes en termes de forme. Il existait jusqu'à ces dernières années des différences techniques entre les transparents calligraphiés des uns et les diapositives des autres mais « Power Point » a mis chacun à pied d'égalité : les jeunes internes et assistants malgaches qui ont présenté à Tananarive et Tamatave n'ont pas de leçons à recevoir ! JEREMI doit permettre à tous les intervenants un accès à l'informatique et à « Power Point » d'une part, à l'Internet pour les échanges préalables d'autre part. L'association doit à notre avis acquérir un projecteur numérique ou « barco », le rétroprojecteur restant utile lorsqu'une mission comporte plusieurs enseignements simultanés ou en cas de problèmes d'ordre technique. Le forum de discussion sur Internet proposé par Damien Lathuile serait un premier pas dans cette direction.

Les ateliers ont été organisés selon un modèle classique : les intervenants animaient chacun ou par équipes de deux un thème d'atelier ; les participants, scindés en 4 groupes, passaient tour à tour dans chacun des 4 ateliers. Cette partie de l'enseignement a été particulièrement appréciée et animée.

Les thèmes des exposés étaient les mêmes qu'à Tananarive auxquels se sont ajoutés les questions d'obstétrique. Les ateliers ont portés sur 1 – les techniques d'accouchement 2 – l'examen clinique du nouveau-né 3 – l'intubation trachéale avec deux mannequins. 4 – les techniques de perfusion. Comme souvent, la répétition des exposés (jusqu'à 3 fois entre le colloque de la SOMAPED, la formation auprès des médecins des CHD et celle des médecins de JEREMI Toamasina) et celle des ateliers ont permis de faire évoluer certains points : au cours de ces interventions successives, les intervenants ont pris conscience entre

autres des questions portant sur le positionnement des accouchées, sur les techniques de ventilation au masque (parfois remplacé par le stéthoscope de Pinard, faute de matériel) et sur l'importance critique de la perfusion intra-tibiale, aussi nécessaire que redoutée par manque d'expérience.

Les rencontres avec les participants et avec les assistants de la Coopération, Sophie Biacabe et Lucien Aubert (coopérant à l'Hôpital Général jusqu'en décembre 2003) ont permis de mieux connaître les besoins sanitaires de la province : ceux de la ville de Tamatave et des principales préfectures, mais également ceux des villes moins importantes et de la brousse. Nous souhaitons répondre à l'invitation de S. Biacabe qui nous a demandé d'organiser à l'automne 2004 la même formation pour les secteurs de Maroantsetra et de Mananara, et de projeter des contacts avec un Centre de Santé de Base (CSB).

Formation auprès des médecins de JEREMI Toamasina, du 3 au 6 novembre

Formation théorique

Le 3/11/2003 de 17 à 19 heures : soirée animée par Isabelle Imbert, rhumatologue, sur "Arthrose: diagnostic et traitement" et "Arthrites : démarche diagnostique". En présence d'environ 20 personnes.

Le 4/11/2003 de 17 à 19 heures : soirée animée par Marianne Lathuile, médecin généraliste, sur "la Douleur Neurogène" et "La mésothérapie". Valérie Kalis, psychologue en formation, a complété cet exposé sur l'aspect psychologique de la douleur.

Le 6/11/2003, de 17 à 19 heures, soirée animée par :

- Jean-Charles Hauët et Holianitra Rakotoharisoa, obstétriciens, à propos des indications de césarienne, des gestes pratiques et des conduites à tenir, telle l'utilisation du Cytotec ®
- Vincent Menet, Jacques Langue, et Patrick Imbert, pédiatres, à propos des causes de retard de croissance intra-utérin (RCIU), du risque infectieux néonatal et du paludisme néonatal. Gisèle Ramarovavy, appelée dans le service auprès d'un prématuré de 1100 g présentant des pauses respiratoires et qui a bien évolué par la suite, n'a pu assurer son exposé.

Formation pratique

Sous forme de trois demi-journées de consultation de rhumatologie dans les cabinets du Dr Jean-Marie, du Dr Nicole et au Centre Médical. Environ 4 à 6 médecins étaient présents à chaque visite, leur nombre croissant à chaque nouvelle matinée. Ces échanges ont permis de passer de la théorie à la pratique, de raisonner cliniquement pour utiliser au mieux le peu d'examen disponibles: la VS et la radiologie.

Les questions ont alors été beaucoup plus nombreuses que lors des exposés théoriques. Ces "travaux pratiques" semblent intéressants à reproduire, permettant d'avantage d'échanges même s'ils concernent moins de médecins à la fois :

- les médecins ont été très intéressés par les démonstrations de mésothérapie, de massages selon la technique du pincer-rouler. Ils sont très demandeurs d'enseignement concernant les infiltrations qui ont été déconseillées sous peine de complications septiques.
- La pathologie dégénérative est très fréquente, la goutte, fréquente mais surévaluée par les médecins.
- Des enseignements par régions douloureuses (lombalgies, rachialgies, épaule douloureuse), sur la prise en charge des infections ostéo-articulaires et sur la bonne utilisation des traitements en rhumatologie pourraient compléter leur abord et rationaliser leur prise en charge.

Formation à l'utilisation d'Outlook et d'Internet Explorer

Objet de la mission

Formation informatique plus particulièrement axée sur l'utilisation de la messagerie électronique et d'Internet Explorer.

Déroulement de la mission

Cette formation a été réalisée en parallèle de la mission médicale. Elle a été dispensée auprès des agents de la direction régionale de la santé à l'hôpital Kelly et auprès d'un certain nombre de médecins libéraux qui en ont manifesté l'intérêt. Elle visait à permettre aux stagiaires d'apprendre l'utilisation ou d'améliorer leurs connaissances des outils informatiques :

- Outlook express : envoi de messages, réception de messages, ergonomie du logiciel, gestion des pièces jointes pour les messages envoyés et reçus, classement des messages, création de dossiers pour classer les messages reçus et envoyés, utilisation du carnet d'adresses, création et modification de signatures automatiques des messages.

- Internet : utilisation de l'outil Internet Explorer, façon d'accéder à un site choisi, navigation dans les pages Internet, recherche de sites à partir de mots clés à l'aide de moteurs de recherche tel que Yahoo, enregistrement d'une page Internet sur le disque dur.

Pour certains médecins libéraux qui ont en fait la demande : utilisation d'Outlook (mêmes sujets que pour Outlook express mais adaptés aux particularités d'Outlook), fonctions de bases d'Excel.

Retour d'expérience sur cette formation

- Agents de la direction régionale de la santé

A partir de niveaux de connaissance très disparates, les principaux problèmes rencontrés ont été : 1-d'ordre organisationnel avec une formation réalisée en deux groupes d'environ 6 personnes autour d'un ordinateur avec accès à Internet. Les dimensions de l'écran ne permettaient pas de montrer facilement les manipulations. Par manque de temps seules une ou deux personnes ont pu manipuler : la meilleure façon d'apprendre à utiliser un logiciel est effectivement de pratiquer. 2-D'ordre technique avec des difficultés de connexion à Internet probablement dues à une mauvaise qualité de ligne téléphonique. Les rares fois où la connexion a été possible, le débit était de l'ordre de 4 ko/s (alors que le débit moyen est en général de 48 ko/s) avec déconnexion au bout de quelques minutes.

- Médecins libéraux

Les niveaux de connaissance sont dans l'ensemble plutôt bons. Les principaux problèmes rencontrés ont été :

1-les dysfonctionnements de certains ordinateurs qui n'ont pu être résolus par manque des CD-ROM des systèmes d'exploitation, des pilotes des périphériques...

2-Des ordinateurs non connectés à Internet, rendant la formation sur les outils Outlook express et Internet Explorer peu efficace.

Quelques idées pour une prochaine mission informatique

- Prévoir de quoi assurer une maintenance afin de pouvoir reconfigurer certains ordinateurs qui fonctionnent très mal. C'est le cas de l'ordinateur de Ginette dont un fichier système (spoll32.exe) a été endommagé et nécessite d'être remplacé par le fichier source se trouvant sur le CD de Windows 98. A défaut, une nouvelle installation de système serait nécessaire.

- Prévoir des outils pour les formations comme un vidéo projecteur, des ordinateurs supplémentaires pour la pratique, des lignes téléphoniques de bonne qualité et une salle dédiée pour l'occasion afin d'éviter de travailler dans des bureaux privés.

- Prévoir un support de formation à laisser aux stagiaires pour qu'ils puissent retrouver facilement les commandes et menus des différents logiciels.

- Sensibiliser les médecins libéraux utilisant l'ordinateur à titre professionnel à l'importance des sauvegardes des disques contenant les données et éventuellement proposer différentes solutions de sauvegarde avec leurs avantages et leurs inconvénients.

- Prévoir une formation sur la gestion des fichiers créés par les utilisateurs.

Autres propositions

Certaines personnes rencontrées souhaitaient créer un site Internet d'information. L'état du réseau de télécommunication et le relativement faible développement de l'informatique ne plaident pas en faveur de ce projet. Le site Internet aura peu de chance d'être visité par les personnes vivant dans des villages un peu éloignés. Cette impression reste toutefois à faire valider par des personnes résidentes sur place, plus aptes à porter un jugement pertinent sur la question.

Par ailleurs, on se demande si, pour une meilleure efficacité des missions organisées par JEREMI, il ne serait pas opportun de créer un forum Internet d'échanges permettant aux médecins malgaches de poser des questions à toutes les personnes inscrites dans ce forum (y compris les médecins français de JEREMI) avec diffusion des réponses. Si l'idée séduit, une solution du type « Yahoo groups » paraît intéressante moyennant un minimum de rigueur. Le projet pourrait être lancé rapidement.

Visites hospitalières à l'Hôpital Général et en libéral

Service de pédiatrie

A Toamasina, en marge de l'enseignement de néonatalogie effectué dans les locaux de l'hôpital Be, des interventions quotidiennes ont été effectuées par Patrick, Vincent et Jacques dans le service de pédiatrie, sous forme de visites, de discussions scientifiques et de consultations spécialisées programmées par le chef du service, le Dr Gisèle Ramarovavy, membre de l'association JEREMI Toamasina. Les visites ont permis, outre de faire un enseignement concret, de constater la grande vétusté des locaux et des mobiliers, le manque cruel de moyens techniques et la carence des explorations paracliniques, le laboratoire étant sommaire et peu fiable et les clichés radiologiques de piètre qualité. En outre, les traitements sont payants, hormis les médicaments injectables, gratuits provisoirement grâce à une donation à l'hôpital. Ceci a d'ailleurs eu un effet pervers, les traitements étant administrés préférentiellement par voie injectable, en dépit des risques iatrogènes.

Le service de pédiatrie fonctionne néanmoins de façon satisfaisante, grâce au dévouement du Dr Gisèle, de son adjointe, le Dr Jeannine Razaiarino et de l'interne alors en poste, le Dr Antha, qui ont de solides connaissances et expriment un désir manifeste d'échanges scientifiques. Nous avons pu leur donner quelques livres et articles médicaux, des médicaments, du matériel de petite chirurgie et de perfusion donné par le GEREME (9), et des plans, fournis par le Dr JB Joly de l'Association Leïla Fodyl (10), pour fabriquer des berceaux chauffants avec des matériaux locaux. Ces berceaux ont fait la preuve de leur efficacité et de leur sécurité d'emploi dans d'autres pays (Vietnam notamment), à moindre coût. En effet, l'unité de néonatalogie se résume à trois couveuses, alors que les besoins sont bien plus importants. Ces plans ont été également présentés au Dr Sophie Biacabe (8) qui s'est dite intéressée par le projet. Ces berceaux chauffants pourraient compléter l'autre action en cours, à savoir la promotion de la technique Kangourou pour laquelle le Dr Gisèle vient de suivre une formation à Tananarive.

De façon fortuite, une autre action a été menée grâce à la présence d'un navire de la Marine Nationale au port de Tamatave. Le service de pédiatrie ne disposait pas des drains thoraciques pour traiter un enfant. Le médecin militaire de ce navire a non seulement donné les matériels nécessaires, mais également de nombreux produits non disponibles à l'hôpital. Il a en outre proposé de prendre contact avec l'hôpital Be chaque fois que lui-même ou d'autres collègues s'apprêtaient à quitter son port d'attache, à la Réunion, pour une escale à Tamatave, afin que des besoins en matériels ou traitements puissent leur être exprimés.

Au total, le passage dans le service de pédiatrie a été relativement bouleversant par le contraste entre la compétence et la générosité de ses responsables et, à l'opposé, la carence criante en moyens. Il a permis aussi de constater les acquis des missions précédentes, notamment en matériels techniques, entretenus et en bon état de marche (saturomètre et hémoglobinomètre notamment), et en médicaments coûteux (antibiotiques en particulier) dont l'usage est apparu très rationnel. Tout cela incite fortement à poursuivre les actions entreprises au profit de ce service. Une coopération scientifique se poursuivra tout au long de l'année grâce au courrier électronique, et rendez-vous est pris pour l'an prochain en vue d'autres échanges ! ...

Service de médecine interne

Isabelle et Marianne ont participé à une visite des patients dans le service de médecine de l'hôpital, où sont soignés les patients de dernière catégorie. Le manque de moyens des patients mais aussi celui des médecins est frappant. Une demande d'électrocardiographie et de lecteur de glycémie a été formulée.

Cabinet médical Mianko

Une visite a été effectuée au centre de soins Mianko (11), récemment installé par Mme. Ida Vony, et confié à trois médecins libres qui viennent d'intégrer JEREMI Toamasina : les locaux, récemment aménagés, sont très propres et spacieux.

Visites aux associations et à la prison

Centre des Enfants de la Fraternité

Cette association, fondée par le Dr. Adeline Rakotomaharo (12) et Mme Nicole Andrianarijaona, qui en est la présidente, prend en charge des enfants de la rue recueillis au Marché Kely et au Bazar Be. Depuis 1999, elles se sont occupées de plus de 70 enfants, privilégiant la réinsertion des enfants dans leur famille et la prévention de la délinquance. Actuellement, 16 enfants sont hébergés dans ce lieu, répartis deux par deux dans neuf petites cases traditionnelles en palmes entourant une case commune. Quatre adultes vivent avec eux en permanence.

Nous avons été accueillies par des enfants souriants et fiers de montrer un lieu de vie coquet. Ils sont scolarisés, tout en étant partie prenante de la vie communautaire : élevage de poules, plantation de légumes, d'arbres et de fleurs... Pour subvenir à leurs besoins, ils confectionnent des bracelets et des bouquets en raphia. La présidente souhaite trouver de nouvelles idées de création d'objets et de circuits de vente.

L'association Les Enfants du Soleil, ONG française, finance une aide alimentaire. Le Lions Club de Tamatave a financé la reconstruction de certaines cases après l'ouragan récent. Une dalle serait nécessaire pour abriter la salle à manger.

Mamisoa

Cette association créée en juillet 2003 fédère et aide des villages très pauvres au sud de Tamatave (1600 personnes environ). Nous avons rencontré les chefs de village et des villageois qui nous ont interpellés sur leur grande misère : pas d'eau potable ni électricité. Ils ont faim et froid, manquent de nourriture, de vêtements, de couvertures pour l'hiver. Ils demandent en priorité une formation agricole pour la gestion des semences et l'élevage des poulets ainsi qu'une formation aux tâches ménagères. La seule ressource actuelle est représentée par les cotisations annuelles. Le Dr. Ginette Sahondrahantsoa (13) en est l'un des contacts

SEMATO

En attendant la mission d'avril 2004, la visite à la SEMATO (14), a confirmé la présence dans l'établissement de 10 jeunes aveugles et a précisé les demandes de matériels en particulier machines à imprimer le Braille et papiers ou autres supports d'impression spécifiques qui seront demandés à une école spécialisée de Lyon et confiés à la prochaine mission.

Quartier des femmes de la prison

La prison de Tamatave abrite 1260 prisonniers dont 84 femmes (3 mineures), 10 couples et 8 enfants (2 nourrissons). Les visites avec Sœur Jeanne d'Arc (15) ont permis de constater une promiscuité évidente dans des locaux sommaires. Les enfants bénéficient dans la journée d'un lieu de vie collectif. Aucun suivi médical n'est assuré depuis un an. L'Etat n'assurant qu'un repas par jour (farine de manioc), les carences alimentaires sont importantes chez les femmes et les enfants. Il existe un besoin de médicaments dans tous les domaines, de vêtements, de produits d'hygiène et de lait infantile. L'inactivité et le désœuvrement sont à l'origine d'une demande d'activités manuelles et de jeux (dominos, loto, cartes...).

La seule ressource actuelle de revenu est la confection et la vente de nattes. La prison reçoit une aide financière de la Mairie de Saint-Étienne par l'intermédiaire de Mme Monique Prévost. On envisage la mise en place d'un atelier de tricot.

Assemblée Générale de JEREMI Toamasina (1), le 5 novembre, à L'Espadon

Le Dr. Ginette Sahondrahantsoa a présenté les nouveaux bureau et conseil d'administration ainsi que la répartition des 84 membres : 58 Malgaches et 26 Français, 53 médecins, 24 dentistes et 7 paramédicaux. Le trésorier a donné un rapport des cotisations, des résultats de ventes de matériels dentaires et médicaux, ainsi que la situation financière avant cette mission : près de 1 million de fmg en excédent. Le Dr. Séraphin Dinh Van a souhaité qu'une délégation de la mission d'avril 2004 assiste au Salon de la Médecine et des Matériels Médicaux, organisé par le Conseil de l'Ordre (16), le samedi 7 avril à Tamatave.

Mission des dentistes

Objectifs de la mission

Cette mission avait pour but de rencontrer nos consœurs et confrères de JEREMI Toamasina, dans un esprit d'échanges et de dialogue : il était prévu une formation de quatre jours à Toamasina. Auparavant l'équipe des chirurgiens dentistes devait se rendre sur l'île Sainte Marie, missionnée par la municipalité de Saint-Priest en Jarez (ville proche de Saint-Etienne et jumelée avec Sainte Marie), dans le but d'établir l'état bucco-dentaire des enfants de l'île, de prendre connaissance des moyens en personnels, en matériels, en fournitures de l'île en matière de soins dentaires.

L'équipe était composée de quatre chirurgiens dentistes : Martine Perga, chef de mission, Christine Langue, Michel Perga, Dominique Langue. Deux enseignantes de la Faculté Catholique de Lyon, Marie-Christine Mazet, biologiste, et Marie-Hélène Poncet, chimiste, accompagnaient l'équipe médicale.

Séjour dans l'île Sainte Marie jeudi 30 octobre au lundi 3 novembre

Après une nuit passée à Antananarivo, départ très matinal le jeudi matin 30 octobre pour Toamasina. Nous sommes reçus à l'aéroport par nos consœurs les Docteur Yasmine et Judith et le Docteur Léonard. Au cours du petit déjeuner à l'aéroport, nous finissons de mettre au point les journées de la semaine à venir. Nous prenons l'avion pour Sainte Marie dans l'après-midi. Arrivée sur l'île avant la tombée de la nuit. Nous rejoignons l'hôtel. Séance de travail avant le repas du soir.

Visites des écoles et du dispensaire d'Ambodifotatra vendredi 31 octobre

Nous sommes accompagnés par les fonctionnaires du CISCO (circonscription scolaire) et par les conseillers pédagogiques de l'île... Nous examinons 250 enfants soit la moitié de l'effectif de la première école (école malgache-japonaise) : accueil très chaleureux de la part du directeur. En milieu de matinée, départ pour une visite protocolaire au sous-préfet de l'île, puis rencontre avec l'unique confrère libéral de Sainte Marie, installé dans la capitale. La fin de matinée et le début d'après-midi sont consacrés à la deuxième école (EPP Analaradzy), 280 élèves, tous examinés, grâce à l'excellente organisation et la disponibilité de la directrice de l'école.

L'après-midi du vendredi se passe au dispensaire. Rencontre avec le médecin inspecteur, les deux médecins du dispensaire et notre consœur, avec laquelle nous évoquons longuement les besoins et les moyens de l'île. Le cabinet dentaire vient d'être pourvu en matériels divers par une association de Montpellier.

Visite du nord de l'île dimanche 2 Novembre

Nous rejoignons le nord de l'île et partons visiter le dispensaire. Aucun chirurgien dentiste n'opère dans cette partie de Sainte Marie. Seul le sud de l'île est pourvu en moyens dentaires. La communication entre le sud et le nord est extrêmement compliquée en raison du très mauvais état des pistes. Il est à noter au cours de ce séjour dans l'île, l'aide précieuse de Pierrot, cousin

du Dr Yasmine, qui nous a guidés et a grandement facilité notre tâche.

Séjour à Toamasina du lundi 3 novembre au vendredi 7 novembre 2003

Cours sur l'hygiène dans les cabinets dentaires, lundi 3 novembre

Intervention de Marie-Christine Mazet et Marie-Hélène Poncet avec un cours à l'Alliance Française sur les sources de contamination en milieu médical, l'hygiène et l'asepsie. Le lendemain seront effectués des prélèvements dans le cabinet dentaire d'un de nos confrères en différents points de la pièce et de l'environnement : salle d'attente, unit, lavabos, contre-angles... Ces prélèvements sont mis en culture et seront examinés le jeudi 7 au microscope.

Cours sur l'endodontie par Christine Langue et Michel Perga puis Rencontre autour de l'occlusodontie et de l'orthopédie dento-faciale par Martine Perga et Dominique Langue, Alliance Française, mardi 4 novembre

Le cours est consacré à la mise en œuvre d'un traitement d'endodontie : moyens, nécessités d'un traitement réussi, embûches, causes d'échec. Une cassette enregistrée vient illustrer la fin du cours, suivi d'un dialogue avec les participants, très intéressés notamment par les références instrumentales et les produits utilisés pour réussir sans complication un traitement d'endodontie.

La rencontre permet d'exposer les possibilités d'équilibrer les arcades dentaires par des moyens simples, l'analyse de l'occlusion et les meulages sélectifs suivant les critères de la réhabilitation neuro-occlusale du professeur Planas. Rappels des principes d'orthopédie dento-faciale enseignés deux années auparavant dans le même cours.

Début d'après midi : retour à L'Alliance pour la fin du cours, questions-réponses.

Travaux pratiques dans les cabinets dentaires, 1^{ère} journée, mercredi 5 novembre

Travaux pratiques d'endodontie par Christine Langue
Démonstration : mise en place de la digue, évaluation du champ opératoire, plateau technique, instrumentation, fournitures, asepsie...

Travaux pratiques d'occlusodontie par Martine Perga et Dominique Langue. Analyse de l'occlusion, blocages et occlusions traumatogènes, contacts prématurés. Comment intervenir face à cette situation, gestes à mettre en œuvre pour améliorer durablement douleurs et gêne, et établir une occlusion équilibrée. Fabrication d'appareils d'orthopédie dento-faciale mobiles à base de résine au maxillaire supérieur et inférieur. Montage de vérons et des dispositifs de correction des encombrements dentaires.

Recherches et contacts au sujet de l'implantation d'un futur laboratoire de prothèse dentaire à Toamasina, mission confiée à Michel Perga, en relation avec le docteur Norbert Avizara

Travaux pratiques, 2^{ème} journée, jeudi 6 novembre

Deuxième journée de formation aux techniques d'occlusodontie et d'ODF en cabinet dentaire.

Relevé des boîtes de culture, interprétation et explications données par Marie-Christine Mazet et visualisation au microscope. La fin de la journée est consacrée à la mise au point et à l'achèvement des appareils d'orthopédie dento-faciale.

Ces journées passées à Tamatave nous confortent dans la certitude que nos confrères et confrères malgaches montrent un intérêt certain à ces journées de formation. Ils sont curieux des techniques, matériels et fournitures mis en place pour obtenir des traitements efficaces.

Nous nous efforçons d'aller dans ce sens. L'ambiance générale de ces journées d'échange et de formation nous a paru excellente. Le repas qui clôturerait ces journées, la chaleur des propos, la bonne humeur générale sont venus appuyer notre très bonne impression.

Principaux messages des dentistes et des médecins

Ils concernent l'organisation générale, celle de la formation continue et celle d'autres actions

1 – L'organisation générale

Le parrainage de JEREMI Rhône Alpes et celui de l'ODISEA sont essentiels : le sigle JEREMI est devenu un véritable mot de passe à Tamatave et au delà ; l'ODISEA confère aux missions la représentativité de la ville de Saint-Etienne et celle de la Région Rhône-Alpes. Mais il nous semble important que les missions intègrent des intervenants venant d'autres régions françaises et qu'elles puissent s'étendre à d'autres provinces que celle de Toamasina. Comme nous l'avons suggéré lors d'une réunion préparatoire, les facilités offertes par les deux associations pourraient être attribuées aux objectifs plutôt qu'à la logistique des missions. Nous regrettons l'absence d'implication de l'ODISEA dans la mission des dentistes.

2 – La Formation Continue

Son caractère multidisciplinaire est important à défendre et à accroître, avec les médicaux et les paramédicaux, les médecins et les dentistes, les généralistes et les spécialistes : les dentistes ont toujours basé leur enseignement sur des ateliers dont les médecins reprennent le principe ; ils ont cette année organisé un audit et un enseignement de l'hygiène au cabinet dentaire dont les médecins pourront s'inspirer.

Son champ d'action à Tamatave et dans plusieurs villes de la province pourrait s'étendre à la brousse, de façon partielle, voire expérimentale, lors d'une prochaine mission. En ville, les dentistes aimeraient élargir le cercle des dentistes libres qui suivent la formation depuis plusieurs années.

Sa logistique doit impliquer les politiques et surtout les autorités de tutelle en santé : Ministère de la Santé et Université, Direction Provinciale de la Santé et Coopération Française, Conseil de l'Ordre Régional...quitte à organiser certaines actions sous l'égide de bureaux ou sociétés officiels comme nous avons pu le faire avec la SOMAPED à Tananarive, la Coopération Française à Tananarive et à Tamatave, le CISCO à Sainte-Marie.

3 – D'autres actions

La participation des conjoints a créé d'autres contacts, d'autres amitiés avec l'envie de revenir mais avec une demande à nos amis malgaches : qu'ils disent l'histoire de leurs engagements, les pénuries mais aussi les aides, la solitude mais aussi les interventions dont ils ont bénéficié de façon à compléter les interventions plutôt qu'à les aligner. Parmi ces amitiés deux sont presque anciennes : l'ASA (19) qu'ont visitée Catherine Menet, la femme de Vincent, et sa belle-sœur, Mariette ; MEDICAP (18), association pour laquelle Gérard Fayette nous demande une aide toute particulière cette année.

Remerciements

Laboratoires Blédina (service Export)

Mireille Rakotomalala, Jean-Charles Lachkar et Stéphane Dalban-Moreinas, pour le soutien au colloque de la SOMAPED et à l'Assemblée Générale de JEREMI Toamasina, pour l'impression de ce rapport

Laboratoire Aventis Pasteur

Anna Daubigny-Rajoelison et John Harris pour le soutien au colloque de la SOMAPED

Rotary Club de Tamatave

pour la réception offerte à l'occasion de la formation aux CHD

GEREME

(Groupe d'Etude et de Recherche sur l'Environnement Mère Enfant) ; Maternité et Service des maladies infectieuses et tropicales de l'Hôpital Bégin ; Equipage de l'Albatros (Marine Nationale)

Dentistes de la région stéphanoise

pour les dons de matériel médical au service de pédiatrie de l'Hôpital Général de Toamasina et aux dentistes de JEREMI Toamasina

Gisèle et Patrick Vivé (17), Sophie Biacabe et Pierre Thévenot à Tamatave (8), **Clarisse et Gérard Fayette (18)** à Tananarive pour leur accueil

Grafficus

Bernard Mabilbe, à Lyon, pour la mise en page

Participants

Équipe des médecins

Médecins	Tél dom./cabinet	Tél portable	Email
Isabelle	01 43 65 01 73		
Patrick Imbert	01 43 98 50 21	06 15 35 16 18	patrick.imbert2@wanadoo.fr
Christine	04 78 23 05 32		
Jacques Langue	04 78 93 78 48	06 07 45 53 93	langue.jacques@free.fr
Catherine, Mariette			
Vincent Menet	03 20 54 22 30 cab.	06 18 95 22 02	vincent.menet@wanadoo.fr
Valérie Kalis	04 78 35 44 35	06 62 38 73 76 Val	
Jean-Charles Hauët	04 78 28 41 11	06 09 05 43 78 JC	valérie.kalis@wanadoo.fr
Marianne	04 78 58 31 66	06 11 12 53 97 Ma	
Damien Lathuile	04 78 95 00 07	06 13 02 38 23 Da	md.lathuile@wanadoo.fr

Équipe des dentistes

Dentistes	Tel dom./cabinet	Tel portable	Mail
Martine	04 77 54 83 72		
Michel Perga	04 77 54 44 73	06 81 13 88 62	martine.perga@wanadoo.fr
Marie-Christine Mazet	04 72 38 56 04	06 03 24 25 46	mcmazet@univ-catholyon.fr
Marie-Hélène Poncet			mhponcet@univ-catholyon.fr
Christine	04 77 58 32 26		
Dominique Langue	04 77 58 18 82	06 67 20 33 80	dominique.langue@wanadoo.fr

Références

• 1 - JEREMI Toamasina

Président d'honneur : Norbert Avizara, dentiste : 165 Béryl
Rose Toamasina Tél. bureau 53 331 94 Tél. port. 032 07 01 35
Président : Norovohangy Ramialisoa, médecin de santé publique
Secrétaire : Ginette Armandine Sahondraharintsoa, médecin
libre : Lot. 36 Parcelle 13/61 Cité Immobilière Tél. bureau/dom.
53 300 17 Tél. port. 320 778 368 Email : ginette@wanadoo.fr
Trésorier : Théodule Totobesola

• 2 - ODISEA : Office de développement de Saint-Étienne et de son agglomération

Président : Laurent Boudon 1 allée du Rond Point 42100 Saint-Étienne Tél. dom. 04 77 25 38 57 Tél. port. 06 83 04 05 15
Email : lauboudon@wanadoo.fr
Vice-président : Jacques Richard, pédiatre à Saint-Étienne (42)
Email : jacques.richard4@wanadoo.fr

• 3 - JEREMI Rhône-Alpes : Jumelage et Rencontre pour l'Entraide Médicale Internationale

85 cours Charlemagne 69002 Lyon Tél/Fax 04 78 92 92 23 E. mail jeremi@free.fr
Présidente : Brigitte Burlet Vienney
Vice-présidents : Gilbert Danjou pour l'action au Burkina et Jacques Richard pour l'action à Madagascar
Secrétaire : Estelle Huin et Annick Aymard
Trésorières : Véronique Baude-Chervet et Agnès de Hédouville

• 4 - Noëline Ravelomanana

Hôpital des enfants de Tsaralanana 101 Antananarivo Tél. dom. 20 22 695 05 Tél. bureau 20 22 679 75
E. mail ravenoe@dts.mg

• 5 - Honoré Raobijaona

Service de pédiatrie,- Befelatanana, Groupe Hospitalier Mère
Enfant – CHU, BP 14 bis Antananarivo
raobijaona@yahoo.fr

• 6 - Eric Mallat : Conseiller Régional de Coopération
Service de Coopération et d'Action Culturelle près de
l'Ambassade de France, BP 834, Tananarive Tél. 20 22 398 21
Fax : 20 22 398 37
Email : eric.mallat@diplomatie.gouv.fr

• 7 – Centre Social de Promotion Féminine

P 4137, Anosibé, Antananarivo Tél. 20 22 561 34
Responsables : Florine Razafiarissa et Liva Rahilimapianirina

• 8 - Sophie Biacabe : chef de projet, Coopération franco-malgache

Direction Provinciale de la Santé, BP 32 – 501 Toamasina,
Tél/fax bureau :20 53 336 78,
Email : sophie.dps@wanadoo.mg

• 9 - G.E.R.E.M.E : Groupe d'Etude et de Recherche sur
l'Environnement Mère Enfant
39 chemin de la Vernique 69143 Ecully Cedex Tél. 04 72 19 32
00 Fax 04 72 19 32 30
Président : Françoise Lamoureux

- **10 - Association Leïla Fodyl**
37 Bd des Belges 16000 Angoulême, tél : 05 45 95 28 52, fax : 05 45 94 62 45

- **11 – Cabinet Médical Mianko**
Lot F 133 Ambohijafy Sud Boulevard Ralaimongo 501 – Tamatave

- **12 - Les Enfants de la Fraternité**
Salazamay, route d'Ivoina, Tamatave 501
Responsable : Dr. Adeline Rakotomaharo Médecin libre Cabinet médical Tranoso Toamasina Tél. port. 032 07 90

- **13 - Mamisoa**
Contact : Dr. Ginette Armandine Sahondraharintsoa, médecin libre : Lot. 36 Parcelle 13/61 Cité Immobilière Tél. bureau/dom. 53 300 17 Tél. port. 320 778 368
Email : ginette@wanadoo.fr

- **14 - SEMATO**, Association des sourds, muets et aveugles
BP 497 501 Toamasina Tél. / Fax 53 405 26
Directeur : Armand Randrianantoandro
Médecin libre référent : Ginette Sahondraharintsoa

- **15 - Sœur Jeanne d'Arc** : aide à la prison de Tamatave
Centre Culturel et Social Silles, Tanamakoa, BP 271 ? 501 Tamatave Tél. 20 53 325 11

- **16 - Conseil Régional de l'Ordre des Médecins de Toamasina**

Tel : 20 53 322 96 Email : manonga@wanadoo.mg

Président : Séraphin Dinh Van

Vice-président : Gabriel Ranjalahy

Secrétaire : Charles Rajaona

- **17 - Gisèle et Patrick Vivé**

Sté F. Bonnet 3 rue du Commerce BP 41 Tamatave 501 Tél. bureau 20 53 321 37 Fax 20 53 339 51

E.mail : bonnetmv@simicro.mg

- **18 - MEDICAP** : Médicalisation et aide aux prisonniers
Coordinateur : Gérard Fayette BP N° 4238 101 Antananarivo
Tél. dom. 20 22 528 53 Tel. portable : 032 04 854 45
E. mail fayette@dts.mg

- **19 - ASA** : Accueil des Sans-Abri
Lot. 2 Y 43 G Ampasanimalo BP 3763 101 Antananarivo Tél. 20 22 403 46 E. mail asa@dts.mg
Fondateur et coordonnateur : Jacques Tronchon
Directeur : Tshenoarisoa Rabenja
Email : rabenja.asasoa@simicro.mg
INFO-RESEAU ASA (Bulletin d'information et de liaison de l'ASA). Rédaction : Maryse Mathieu 37 rue Caderat 42140 Chazelles sur Lyon Tél. 04 77 54 20 51
E. mail marysemat@free.fr

Documents disponibles

Documents numérisés : languer.jacques@free.fr

- *Voyage à Sainte-Marie novembre 2001* : Marc Fauvin (Mairie de Saint-Priest)
- *Rapport de mission novembre 2002* : Christine et Jacques Languer (JEREMI)
- *Carte des préfectures de la province de Tamatave* : Pierre Thévenot
- *Liste des associations de Tamatave* : Pierre Thévenot (novembre 2003)

- *Présentations SOMAPED, CHD et JEREMI en néonatalogie* : Patrick Imbert, Vincent Menet et Jacques Languer (novembre 2003)

- *Rapport de la mission* de Catherine et Mariette Menet à l'ASA

- *Rapports de Médicap et demande d'aide* : Gérard Fayette

Documents papier : Jacques Languer, fax 04 78 93 78 48

- *Liste des médicaments essentiels*, Ministère de la Santé, Madagascar (octobre 2003)

- *Enquête menée auprès des services du CHR de Tamatave, management opérationnel, hygiène hospitalière* : Lucien Aubert (avril 2003)

Ouvrage recommandé

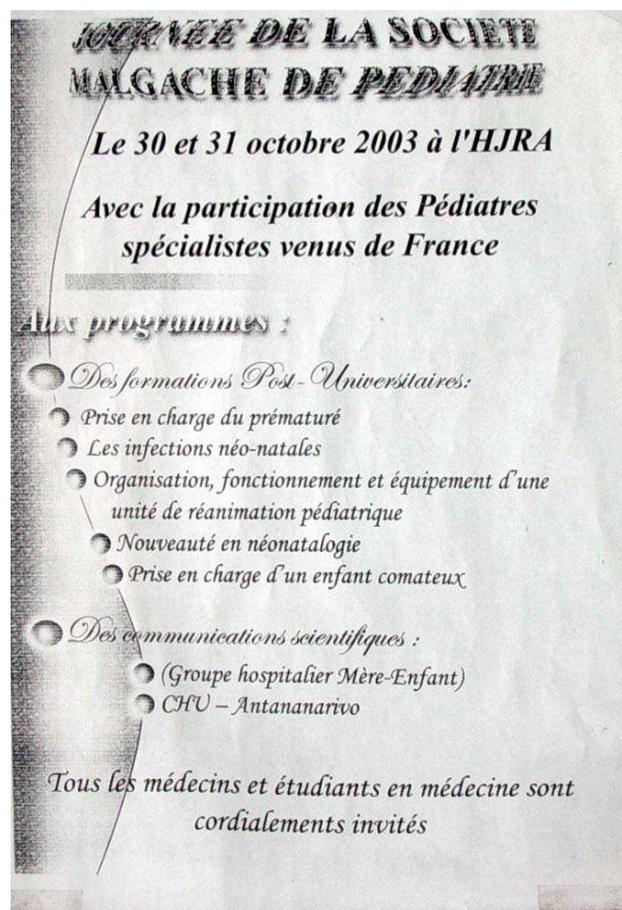
- *Guide pour la surveillance et la prévention des infections nosocomiales en maternité*

Société Française d'Hygiène Hospitalière (SFHH, juin 2003)
www.sfh.net

Ouvrage distribué par les laboratoires Roche-Nicholas

Album photo

Album des médecins



Colloque SOMAPED
Affiche dans les hôpitaux...

Photo Patrick Imbert

Album des médecins
Séjour à Antananarivo



Unité kangourou, maternité de l'Hôpital Befelatanana
 Photo Patrick Imbert

Séjour à Toamasina



Enseignement aux CHD. Sophie Biacabe, organisatrice, et Gisèle Ramaravavy, enseignante
 Photo Patrick Imbert



Antananarivo. Départ pour Toamasina
 De g. à d. : Marianne Lathuile, Isabelle Imbert, Valérie Kalis, Patrick Imbert, Anta – interne en pédiatrie, Christine Langue, Damien Lathuile, Jean-Charles Hauët, Gérard Fayette et notre chauffeur.
 Photo Jacques Langue



Enseignement aux CHD. Vincent Menet et Patrick Imbert
 Photo J.-C. Hauët



Service de pédiatrie, salle de néonatalogie : les triplés en gavage...les trois vont bien
 Photo des pédiatres du service



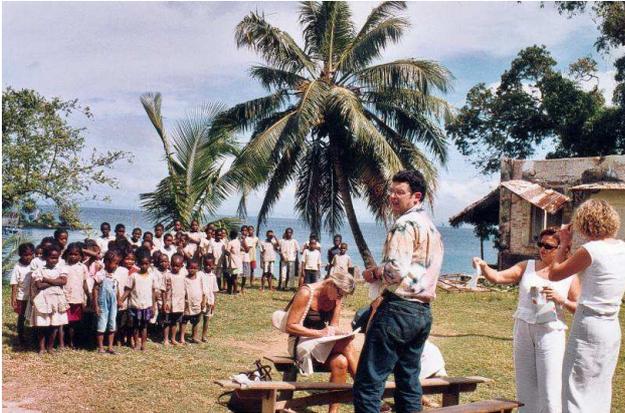
Hautes Terres : travail de la rizière
 Photo Patrick Imbert



Service de pédiatrie : pyothorax drainé grâce à l'équipage de « l'Albatros »...et guéri
 Photo Patrick Imbert

Album des dentistes

Séjour à Sainte-Marie



*1^{ère} école : dépistage en bord de mer, de g. à d., Marie-Christine Mazet, Michel Perga, Martine Perga et Christine Langué
Photo Dominique Langué*



*1^{ère} école : Christine Langué et Michel Perga démonstratifs.
Photo Dominique Langué*



2^{ème} école : dépistage en rangs serrés. Photo Dominique Langué



*2^{ème} école : Dominique Langué, Michel et Martine Perga en pleine action.
Photo Christine Langué.*

Séjour à Toamasina



*Déjeuner de clôture des dentistes : de g. à d., Martine Perga, Norbert Avizara (président d'honneur de JEREMI Toamasina), Marie-Christine Mazet, Yasmine Randriamahefa (correspondante de la mission), Michel Perga et Marie-Hélène Poncet
Photo Christine Langué*

Les insolites



*Pensées de lémurien, canal des Pangalana.
Photo Jean-Charles Hauët*

*«Le plaisir à nous tous » Pirogues dans le lagon de Foulepointe
Photo Jean-Charles Hauët*



*Pêcheur au bonnet blanc sur le canal des Pangalana
Photo Jean-Charles Hauët*



Sur le pont flottant de la rivière Ivoloïna

Photo Jacques Langue

